

A NOS LECTEURS

Ce premier numéro de l'année apporte à nos lecteurs nos meilleurs souhaits pour le Nouvel An.

Qu'il nous soit permis d'exprimer le vœu de voir une collaboration plus intime encore entre les membres de la profession médicale. Sûrement les sociétés médicales régionales en sont le moyen le plus pratique : elles accomplissent les groupements de cantons, favorisent les échanges d'idées, unifient les desiderata et peut-être plus encore créent la sympathie professionnelle.

Nous nous plaisons à reconnaître et citer l'excellent travail accompli dans cette direction, entr'autres par la Société Médicales de langue franJoliette. La Société Médicale de Montréal — la pionnière des Sociétés Médicales de langue française dans notre province— fait son travail régulier et toujours on l'a vue à l'avant-garde des bons mouvements. Sous la direction éclairée de son distingué Président, le Dr Lesage, qui passe au Conseil— tel l'antique Conseil des Nobles— notre Société a cette dernière année pris l'initiative d'un bon nombre de mesures de toute première importance. Le Dr T. Parizeau, chirurgien de l'hôpital Notre-Dame, qui vient d'être appelé à la Présidence, continuera à pousser la Société dans la voie du progrès. Nos lecteurs verront d'ailleurs plus loin, à la lecture du rapport annuel du Secrétaire, que l'activité de la Société cette année n'a en rien cédé à celle des années précédentes. Nous nous reprocherions de ne pas reconnaître et mentionner le zèle inlassable du Secrétaire de la Société, le Dr B. Bourgeois, à qui revient une large part du succès des séances.

Que nos collègues se groupent en société et qu'ils prennent une part active aux réunions. Les questions d'intérêt professionnel général sont nombreuses et il est important que nos gouverneurs et nos conseils supérieurs connaissent le sentiment général à leur sujet.

Que nos collègues prennent plus souvent encore occasion de l'hospitalité de nos colonnes, qui leur sont toujours ouvertes, pour exposer leurs vues sur des sujets d'intérêt professionnel.

Car c'est par cet échange de vues entre les différentes parties d'un même corps, que se crée la solidarité, sans laquelle on ne peut rien mais avec laquelle on peut beaucoup, sinon tout !

LA RÉDACTION

